

## Problème 1 : Lemme de Césaro, critères de Cauchy et de d'Alembert

1. • Si  $q = 1$ , on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = n + 1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ .

• Si  $q \neq 1$ , on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$ .

Or, on sait que la suite  $(q^n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge si et seulement si  $|q| < 1$ , et dans ce cas,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = 0$ .

Ainsi, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge si et seulement si  $|q| < 1$  et dans ce cas,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{1}{1 - q}$ .

2. (a) Soit  $\varepsilon = q - l > 0$ . Puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = l$ , il existe un entier  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $|\frac{u_{n+1}}{u_n} - l| \leq \varepsilon$ , ce qui implique que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $\frac{u_{n+1}}{u_n} - l \leq \varepsilon = q - l$ .

On en déduit que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $\frac{u_{n+1}}{u_n} \leq q = \frac{q^{n+1}}{q^n}$ .

(b) D'après la question précédente, pour tout  $n \geq n_0$ ,  $\frac{u_{n+1}}{q^{n+1}} \leq \frac{u_n}{q^n}$  donc la suite  $(\frac{u_n}{q^n})_{n \geq n_0}$  est décroissante.

Il en découle que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $\frac{u_n}{q^n} \leq \frac{u_{n_0}}{q^{n_0}}$ .

Ainsi, pour tout  $n \geq n_0$ ,  $u_n \leq \frac{u_{n_0}}{q^{n_0}} q^n$ .

(c) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_{n+1} - v_n = \sum_{k=0}^{n+1} u_k - \sum_{k=0}^n u_k = u_{n+1} > 0$  car la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est à termes strictement positifs. Ainsi, la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

D'autre part, d'après la question précédente, on a pour tout  $n \geq n_0$ ,

$$v_n = \sum_{k=0}^n u_k = \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \sum_{k=n_0}^n u_k \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \sum_{k=n_0}^n \frac{u_{n_0}}{q^{n_0}} q^k \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \frac{u_{n_0}}{q^{n_0}} \sum_{k=0}^n q^k.$$

Puisque  $|q| < 1$ , d'après la question 1.a), on en déduit que la suite  $\left( \sum_{k=0}^n q^k \right)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente. A fortiori, elle est majorée.

Il existe donc un réel  $M$  positif tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\sum_{k=0}^n q^k \leq M$ .

Ainsi, pour tout  $n \geq n_0$ ,  $v_n \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \frac{u_{n_0}}{q^{n_0}} M$ .

Or, pour tout  $n \leq n_0 - 1$ , puisque la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante, on a

$$v_n \leq v_{n_0-1} = \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \frac{u_{n_0}}{q^{n_0}} M.$$

Finalement, on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \frac{u_{n_0}}{q^{n_0}} M$ .

On en déduit que la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante et majorée.

(d) D'après le théorème de la limite monotone, on en conclut que la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente.

3. (a) Soit  $\varepsilon > 0$ . Puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ , il existe un entier  $n_0 \in \mathbb{N}^*$  tel que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $|u_n - l| \leq \varepsilon$ .

Il en découle que pour tout  $n \geq n_0$ ,

$$|S_n - l| = \left| \frac{\sum_{k=0}^{n-1} u_k}{n} - l \right| = \left| \frac{\sum_{k=0}^{n-1} u_k - nl}{n} \right| = \left| \frac{\sum_{k=0}^{n-1} (u_k - l)}{n} \right| = \left| \frac{\sum_{k=0}^{n_0-1} (u_k - l) + \sum_{k=n_0}^{n-1} (u_k - l)}{n} \right|$$

D'après l'inégalité triangulaire, on en déduit que pour tout  $n \geq n_0$ ,

$$|S_n - l| \leq \frac{\left| \sum_{k=0}^{n_0-1} (u_k - l) \right|}{n} + \frac{\left| \sum_{k=n_0}^{n-1} (u_k - l) \right|}{n} \leq \frac{\left| \sum_{k=0}^{n_0-1} (u_k - l) \right|}{n} + \frac{\sum_{k=n_0}^{n-1} |u_k - l|}{n}.$$

Or, on sait que pour tout  $k \geq n_0$ ,  $|u_k - l| \leq \varepsilon$ . Ainsi, pour tout  $n \geq n_0$ ,

$$|S_n - l| \leq \frac{\left| \sum_{k=0}^{n_0-1} (u_k - l) \right|}{n} + \frac{\sum_{k=n_0}^{n-1} \varepsilon}{n} = \frac{\left| \sum_{k=0}^{n_0-1} (u_k - l) \right|}{n} + \frac{(n - 1 - n_0 + 1)\varepsilon}{n}.$$

$$\text{Ainsi, } \forall n \geq n_0, |S_n - l| \leq \frac{\sum_{k=0}^{n_0-1} |u_k - l|}{n} + \frac{n - n_0}{n} \varepsilon.$$

(b) Puisque  $n_0 \in \mathbb{N}^*$ ,  $n - n_0 \leq n$  donc  $\frac{n - n_0}{n} \varepsilon \leq \varepsilon$ .

Par ailleurs, puisque le terme  $\sum_{k=0}^{n_0-1} |u_k - l|$  est constant, on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\sum_{k=0}^{n_0-1} |u_k - l|}{n} = 0$

donc il existe un entier  $n_1 \in \mathbb{N}^*$  tel que pour tout  $n \geq n_1$ ,  $\frac{\sum_{k=0}^{n_0-1} |u_k - l|}{n} \leq \varepsilon$ .

Soit  $N = \max(n_0, n_1)$ .

On a alors pour tout  $n \geq N$ ,  $|S_n - l| \leq \varepsilon + \varepsilon$  d'où

$$\forall n \geq N, |S_n - l| \leq 2\varepsilon.$$

(c) On en déduit que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = l$ .

4. (a) Soit  $\varepsilon = q - l > 0$ . Puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n^{\frac{1}{n}} = l$ , il existe un entier  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $|u_n^{\frac{1}{n}} - l| \leq \varepsilon$ , ce qui implique que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $u_n^{\frac{1}{n}} - l \leq \varepsilon = q - l$  d'où

$$\text{pour tout } n \geq n_0, u_n^{\frac{1}{n}} \leq q.$$

- (b) On a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_{n+1} - v_n = \sum_{k=0}^{n-1} u_k - \sum_{k=0}^n u_k = u_{n+1} \geq 0$  car la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est à termes positifs donc la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

D'autre part, d'après la question précédente, pour tout  $n \geq n_0$ ,  $u_n^{\frac{1}{n}} \leq q$ , ce qui implique par croissance de  $x \mapsto x^n$  sur  $\mathbb{R}_+$  que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $u_n \leq q^n$ .

Ainsi, pour tout  $n \geq n_0$ , il vient

$$v_n = \sum_{k=0}^n u_k = \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \sum_{k=n_0}^n u_k \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \sum_{k=n_0}^n q^k \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + \sum_{k=0}^n q^k.$$

Puisque  $|q| < 1$ , d'après la question 1.a), on en déduit que la suite  $\left(\sum_{k=0}^n q^k\right)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente. A fortiori, elle est majorée.

Il existe donc un réel  $M$  positif tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\sum_{k=0}^n q^k \leq M$ .

Ainsi, pour tout  $n \geq n_0$ ,  $v_n \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + M$ .

Or, pour tout  $n \leq n_0 - 1$ , puisque la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante, on a

$$v_n \leq v_{n_0-1} = \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + M.$$

Finalement, on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n \leq \sum_{k=0}^{n_0-1} u_k + M$ .

On en déduit que la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante et majorée.

- (c) D'après le théorème de la limite monotone, on en conclut que la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente.

5. (a) Par hypothèse, on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = l$ .

Puisque la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est à termes strictement positifs et puisque  $l > 0$ , on en déduit par continuité de  $\ln$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right) = \ln(l)$  d'où

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(u_{n+1}) - \ln(u_n) = \ln(l).$$

- (b) Appliquons le lemme de Césaro à la suite  $(\ln(u_{n+1}) - \ln(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ .

$$\text{Posons pour tout } n \in \mathbb{N}^*, S_n = \frac{\sum_{k=0}^{n-1} \ln(u_{k+1}) - \ln(u_k)}{n} = \frac{\ln(u_n) - \ln(u_0)}{n}.$$

D'après la question 3, puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(u_{n+1}) - \ln(u_n) = \ln(l)$ , on déduit du lemme de Césaro que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \ln(l)$ .

Or, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\frac{\ln(u_n)}{n} = S_n + \frac{\ln(u_0)}{n}$ .

Puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(u_0)}{n} = 0$ , on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(u_n)}{n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \ln(l).$$

(c) Par continuité de la fonction exponentielle sur  $\mathbb{R}$ , on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{\frac{\ln(u_n)}{n}} = e^{\ln(l)} = l.$$

Or, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $e^{\frac{\ln(u_n)}{n}} = e^{\ln(u_n^{\frac{1}{n}})} = u_n^{\frac{1}{n}}$ .

On en conclut que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n^{\frac{1}{n}} = l$ .

## Problème 2 : Une suite définie par récurrence

### Partie I

1. (a) • On a  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow 0^+} x = 0^+$  donc par opérations sur les limites, on

obtient  $\lim_{x \rightarrow 0^+} h(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\ln(x)}{x} = -\infty$ .

• Par théorème de croissances comparées, on a immédiatement  $\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)}{x} = 0^+$ .

- (b) La fonction  $h$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  comme quotient de fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}_+^*$ , le dénominateur ne s'annulant pas sur  $\mathbb{R}_+^*$ , et on a pour tout  $x > 0$  :

$$h'(x) = \frac{\frac{1}{x} \times x - \ln(x)}{x^2} = \frac{1 - \ln(x)}{x^2}.$$

- (c) Or,  $1 - \ln(x) > 0 \Leftrightarrow \ln(x) < 1 \Leftrightarrow x < e$  et  $1 - \ln(x) < 0 \Leftrightarrow \ln(x) > 1 \Leftrightarrow x > e$  et pour tout  $x > 0$ ,  $x^2 > e$ . Ainsi, la fonction  $h$  est strictement croissante sur  $]0, e]$  et strictement décroissante sur  $[e, +\infty[$ .

On a le tableau de variation suivant :

$x$	0	$e$	$+\infty$
$h'(x)$		+	−
$h$	$-\infty$	$\frac{1}{e}$	0

2. Soit  $x \in \mathbb{R}_+$ . Puisque pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f(x) = e^{ax} > 0$ , pour avoir  $f(x) = x$ , il faut nécessairement que  $x$  soit strictement positif.

On suppose dorénavant  $x > 0$ .

On a alors les équivalences suivantes :

$$f(x) = x \Leftrightarrow e^{ax} = x \Leftrightarrow ax = \ln(x) \Leftrightarrow \frac{\ln(x)}{x} = a \Leftrightarrow h(x) = a.$$

On a les cas suivants :

- Si  $a \in ]-\infty, 0]$ , puisque  $h$  est continue et strictement croissante sur  $]0, 1]$ , on déduit du théorème de la bijection que  $h$  réalise une bijection de  $]0, 1]$  sur  $h(]0, 1]) = ]-\infty, 0]$  donc il existe un unique réel  $x \in ]0, 1]$  tel que  $h(x) = a$ .

Par ailleurs,  $h(]1, +\infty[) = h(]1, e] \cup [e, +\infty[) = h(]1, e]) \cup h([e, +\infty[) = ]0, \frac{1}{e}] \cup ]0, \frac{1}{e}[ = ]0, \frac{1}{e}[$  donc il n'existe pas de réel  $x \in ]1, +\infty[$  pour lequel  $h(x) = a$ .

Si  $a \leq 0$ , il existe un unique réel  $x \in \mathbb{R}_+^*$  pour lequel  $f(x) = x$ .

- Supposons que  $a \in ]0, \frac{1}{e}[$ . On a vu que  $h(]0, 1]) = ]-\infty, 0]$  donc il n'existe pas de réel  $x \in ]0, 1]$  tel que  $h(x) = a$ .

Puisque  $h$  est continue et strictement croissante sur  $]1, e[$ , on déduit du théorème de la bijection que  $h$  réalise une bijection de  $]1, e[$  sur  $h(]1, e[) = ]0, \frac{1}{e}[$  donc il existe un unique réel  $x_0 \in ]1, e[$  tel que  $h(x_0) = a$ .

De même, puisque  $h$  est continue et strictement décroissante sur  $]e, +\infty[$ , on déduit du théorème de la bijection que  $h$  réalise une bijection de  $]e, +\infty[$  sur  $h(]e, +\infty[) = ]0, \frac{1}{e}[$  donc il existe un unique réel  $x_1 \in ]e, +\infty[$  tel que  $h(x_1) = a$ .

Si  $a \in ]0, \frac{1}{e}[$ , l'équation  $f(x) = x$  admet deux solutions sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

- Si  $a = \frac{1}{e}$ , on voit d'après le tableau de variation de  $h$  qu'il existe un unique réel  $x \in \mathbb{R}_+$  pour lequel  $h(x) = \frac{1}{e}$  et on a  $x = e$ .

Si  $a = \frac{1}{e}$ , il existe un unique réel  $x \in \mathbb{R}_+^*$  pour lequel  $f(x) = x$ .

- Si  $a > \frac{1}{e}$  il n'existe pas de réel  $x \in \mathbb{R}_+^*$  pour lequel  $f(x) = x$  puisque

$$h(\mathbb{R}_+^*) = h(]0, e] \cup [e, +\infty[) = h(]0, e]) \cup h([e, +\infty[) = ]-\infty, \frac{1}{e}] \cup ]0, \frac{1}{e}[ = ]-\infty, \frac{1}{e}[.$$

## Partie II

1. • Si  $a = 0$ , la fonction  $f$  est constante égale à 1 donc  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$ .

- Si  $a > 0$ ,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} ax = +\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$  donc par composition de limites, on obtient

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} e^{ax} = +\infty.$$

2. La fonction  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+$  comme composée de fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}_+$  et on a pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f'(x) = ae^{ax}$ . Or,  $a \geq 0$  et pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $e^{ax} > 0$  donc pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f'(x) \geq 0$ , ce qui assure que  $f$  est croissante sur  $\mathbb{R}_+$ .

3. Tout d'abord, remarquons que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie car  $f$  est définie sur  $\mathbb{R}_+$  et à valeurs dans  $\mathbb{R}_+$  donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \in \mathbb{R}_+$  (qui est le domaine de définition de  $f$ ).

Montrons par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$  que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \leq u_{n+1}$ .

•**Initialisation** : Pour  $n = 0$ , on a  $u_1 = f(u_0) = f(0) = e^{a \times 0} = 1 \geq 0 = u_0$  donc la propriété est vraie au rang  $n = 0$ .

•**Hérédité** : Soit  $n \in \mathbb{N}$  fixé. On suppose que  $u_n \leq u_{n+1}$ . Montrons que  $u_{n+1} \leq u_{n+2}$ .

On sait par hypothèse de récurrence que  $u_n \leq u_{n+1}$  avec  $u_n$  et  $u_{n+1}$  deux réels positifs.

Or, d'après la question précédente,  $f$  est croissante sur  $\mathbb{R}_+$  donc  $f(u_n) \leq f(u_{n+1})$ , i.e.  $u_{n+1} \leq u_{n+2}$ , ce qui prouve la propriété au rang  $n + 1$  et achève la récurrence.

On a donc bien montré que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

4. On suppose que  $a \in [0, \frac{1}{e}]$ .

Montrons par récurrence que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \leq e$ .

•**Initialisation** : Pour  $n = 0$ , on a  $u_0 = 0 \leq e$  donc la propriété est vraie au rang  $n = 0$ .

•**Hérédité** : Soit  $n \in \mathbb{N}$  fixé. On suppose que  $u_n \leq e$ . Montrons que  $u_{n+1} \leq e$ .

On sait d'après la question 1 de la partie II que  $f$  est croissante sur  $\mathbb{R}_+$  donc

$$u_{n+1} = f(u_n) \leq f(e) = e^{a \times e}.$$

Or, on a supposé  $0 \leq a \leq \frac{1}{e}$  donc  $0 \leq a \times e \leq 1$  et par croissance de la fonction exponentielle sur  $\mathbb{R}_+$ , on en déduit que  $e^{a \times e} \leq e^1 = e$  donc  $u_{n+1} \leq e^{a \times e} \leq e$ , ce qui prouve la propriété au rang  $n + 1$  et achève la récurrence.

Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \leq e$ .

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est donc croissante (d'après la question précédente) et majorée. D'après le théorème de la limite monotone, on en déduit que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente.

Remarque : on sait que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge alors vers un point fixe de  $f$  et d'après la partie I, si  $a \in [0, \frac{1}{e}]$ , la fonction  $f$  admet bien des points fixes.

5. On suppose que  $a > \frac{1}{e}$ . Montrons que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  n'est pas majorée.

Supposons par l'absurde que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est majorée. D'après le théorème de la limite monotone, puisque la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante et majorée, elle converge.

Puisque la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est à valeurs dans  $\mathbb{R}_+$ , elle converge vers un réel positif  $l$ .

Puisque  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}_+$ , on sait par caractérisation séquentielle de la limite que  $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f(l)$  donc  $l$  est un point fixe de  $f$ .

Or, d'après la partie I, si  $a > \frac{1}{e}$ , la fonction  $f$  n'admet pas de point fixe.

On aboutit à une contradiction, donc la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  n'est pas majorée.

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est donc une suite croissante et non majorée. Par théorème, on en déduit que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty.$$

## Partie III

1. Puisque  $a < 0$ , on a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} ax = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$  donc par composition de limites, on obtient

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} e^{ax} = 0.$$

2. La fonction  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+$  comme composée de fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}_+$  et on a pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f'(x) = ae^{ax}$ . Or,  $a < 0$  et pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $e^{ax} > 0$  donc pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,  $f'(x) < 0$ , ce qui assure que  $f$  est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}_+$ .

3. (a) Montrons par récurrence que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \in [0, 1]$ .

• **Initialisation** : Pour  $n = 0$ , on a  $u_0 = 0 \in [0, 1]$  donc la propriété est vraie au rang  $n = 0$ .

• **Hérédité** : Soit  $n \in \mathbb{N}$  fixé. Supposons que  $u_n \in [0, 1]$ . Montrons que  $u_{n+1} \in [0, 1]$ . On sait que  $u_{n+1} = f(u_n)$ . Or, par hypothèse de récurrence,  $u_n \in [0, 1]$  et  $f$  est strictement décroissante sur  $[0, 1]$  d'après la question précédente donc

$$u_{n+1} = f(u_n) \in [f(1), f(0)] = [e^a, 1].$$

Or,  $a < 0$ , donc  $e^a \in ]0, 1[$ , d'où  $[e^a, 1] \subset [0, 1]$  et il s'ensuit que  $u_{n+1} \in [0, 1]$ , ce qui prouve la propriété au rang  $n + 1$  et achève la récurrence.

Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \in [0, 1]$ .

(b) • Montrons que la suite  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante, i.e. montrons que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{2n} \leq u_{2n+2}$ .

- **Initialisation** : On a  $u_0 = 0$ ,  $u_1 = f(u_0) = f(0) = e^0 = 1$ ,  $u_2 = f(u_1) = f(1) = e^a > 0$  donc  $u_2 > u_0$ , ce qui prouve la propriété au rang  $n = 0$ .

- **Hérédité** : Soit  $n \in \mathbb{N}$  fixé. Supposons que  $u_{2n} \leq u_{2n+2}$ .

Montrons que  $u_{2n+2} \leq u_{2n+4}$ .

Puisque  $f$  est décroissante sur  $\mathbb{R}_+$ , alors  $f \circ f$  est croissante sur  $\mathbb{R}_+$ .

Par hypothèse de récurrence, on a  $u_{2n} \leq u_{2n+2}$  donc par croissance de  $f \circ f$ , on obtient  $(f \circ f)(u_{2n}) \leq (f \circ f)(u_{2n+2})$ , i.e.  $u_{2n+2} \leq u_{2n+4}$ , ce qui prouve la propriété au rang  $n + 1$ .

Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{2n} \leq u_{2n+2}$ , donc la suite  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

• Montrons que la suite  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante, i.e. montrons que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{2n+1} \geq u_{2n+3}$ .

- **Initialisation** : On a  $u_1 = 1$  et  $u_3 = f(u_2) = e^{ae^a}$ . Or,  $ae^a < 0$  donc  $u_3 = e^{ae^a} < 1 = u_1$ , ce qui prouve la propriété au rang  $n = 0$ .

- **Hérédité** : Soit  $n \in \mathbb{N}$  fixé. Supposons que  $u_{2n+1} \geq u_{2n+3}$ .

Montrons que  $u_{2n+3} \geq u_{2n+5}$ .

Par hypothèse de récurrence, on a  $u_{2n+1} \geq u_{2n+3}$  donc par croissance de  $f \circ f$ , on obtient  $(f \circ f)(u_{2n+1}) \geq (f \circ f)(u_{2n+3})$ , i.e.  $u_{2n+3} \geq u_{2n+5}$ , ce qui prouve la propriété au rang  $n + 1$ .

Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{2n+1} \geq u_{2n+3}$ , donc la suite  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante.

(c) D'après la question 3.a), on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{2n} \in [0, 1]$  et  $u_{2n+1} \in [0, 1]$  donc les suites  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  sont bornées.

En particulier, la suite  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante et majorée et la suite  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante et minorée.

D'après le théorème de la limite monotone, on en déduit que

les suites  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  sont convergentes.

De plus, puisque pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $0 \leq u_{2n} \leq 1$  et  $0 \leq u_{2n+1} \leq 1$ , par passage à la limite avec des inégalités larges, on en déduit

$$0 \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} \leq 1 \text{ et } 0 \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1} \leq 1.$$

4. Soit  $x \in ]0, 1[$ . On a les équivalences suivantes :

$$\begin{aligned}(f \circ f)(x) = x &\Leftrightarrow e^{ae^{ax}} = x \\ &\Leftrightarrow ae^{ax} = \ln(x) \quad (\text{possible car } x > 0) \\ &\Leftrightarrow e^{ax} = \frac{\ln(x)}{a}.\end{aligned}$$

Puisque  $x \in ]0, 1[$ , on a  $\ln(x) < 0$  donc  $\frac{\ln(x)}{a} > 0$  car  $a < 0$ . On a donc l'équivalence

$$(f \circ f)(x) = x \Leftrightarrow ax = \ln\left(\frac{\ln(x)}{a}\right) \Leftrightarrow ax - \ln\left(\frac{\ln(x)}{a}\right) = 0.$$

5. (a) La fonction  $g$  est dérivable sur  $]0, 1[$  comme composée de fonctions dérivables sur  $]0, 1[$  et on a pour tout  $x \in ]0, 1[$ :

$$g'(x) = a - \frac{\frac{1}{ax}}{\frac{\ln(x)}{a}} = a - \frac{1}{x \ln(x)}.$$

De même,  $g'$  est dérivable sur  $]0, 1[$  et on a pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,

$$g''(x) = \frac{\ln(x) + x \times \frac{1}{x}}{(x \ln(x))^2} = \frac{\ln(x) + 1}{(x \ln(x))^2}.$$

(b) On a pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $(x \ln(x))^2 > 0$  donc le signe de  $g''(x)$  dépend uniquement du numérateur.

Par stricte croissance de  $\ln$  sur  $]0, 1[$ , on a

$$g''(x) > 0 \Leftrightarrow \ln(x) + 1 > 0 \Leftrightarrow \ln(x) > -1 \Leftrightarrow x > e^{-1} = \frac{1}{e}.$$

On a donc  $g''(x) > 0 \Leftrightarrow x \in ]e^{-1}, 1[$ ,  $g''(x) < 0 \Leftrightarrow x \in ]0, e^{-1}[$  et  $g''(x) = 0 \Leftrightarrow x = e^{-1}$ . Ainsi, la fonction  $g'$  est strictement décroissante sur  $]0, e^{-1}[$  et strictement croissante sur  $]e^{-1}, 1[$ .

On en déduit que pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $g'(x) \geq g'(e^{-1})$ .

Or,  $g'(e^{-1}) = a - \frac{1}{e^{-1} \ln(e^{-1})} = a - \frac{1}{-e^{-1}} = a + e > 0$  car  $a > -e$ .

Il en découle que pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $g'(x) > 0$ .

Ainsi, la fonction  $g$  est strictement croissante sur  $]0, 1[$ .

(c) La fonction  $g$  est continue et strictement croissante sur  $]0, 1[$  donc d'après le théorème de la bijection,  $g$  est bijective de  $]0, 1[$  sur  $g(]0, 1[)$ .

Puisque  $g$  est strictement croissante sur  $]0, 1[$ , d'après le théorème de la limite monotone,  $g$  admet des limites en  $0^+$  et  $1^-$  et on aura  $g(]0, 1[) = ]\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x), \lim_{x \rightarrow 1^-} g(x)[$ .

• On a  $\lim_{x \rightarrow 0^+} ax = 0$ .

Par ailleurs, on sait que  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(x) = -\infty$  et puisque  $a < 0$ , on a  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\ln(x)}{a} = +\infty$ .

Or,  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln(x) = +\infty$ , donc par composition de limites, on en déduit que

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln\left(\frac{\ln(x)}{a}\right) = +\infty.$$



Finalement,  $\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} ax - \ln\left(\frac{\ln(x)}{a}\right) = -\infty$ .

• On a  $\lim_{x \rightarrow 1^-} ax = a$ .

Par ailleurs, on a  $\lim_{x \rightarrow 1^-} \ln(x) = 0^-$  donc  $\lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{\ln(x)}{a} = 0^+$  car  $a < 0$ .

Or,  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(x) = -\infty$ , donc par composition de limites, on obtient

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} \ln\left(\frac{\ln(x)}{a}\right) = -\infty.$$

Finalement, par somme de limites, on obtient

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} g(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} ax - \ln\left(\frac{\ln(x)}{a}\right) = +\infty.$$

Ainsi,  $g([0, 1[) = ]-\infty, +\infty[ = \mathbb{R}$  donc  $\boxed{g \text{ réalise une bijection de } ]0, 1[ \text{ sur } \mathbb{R}.}$

6. On a  $(f \circ f)(0) = f(1) = e^a \neq 0$  donc 0 n'est pas un point fixe de  $f \circ f$ .

De même,  $(f \circ f)(1) = f(e^a) = e^{ae^a}$ .

Or,  $e^a > 0$  et  $a < 0$  donc  $ae^a < 0$  d'où par stricte croissance de la fonction exponentielle sur  $\mathbb{R}$ ,  $(f \circ f)(1) = e^{ae^a} < e^0 = 1$  donc 1 n'est pas non plus un point fixe de  $f \circ f$ .

Ainsi,  $f \circ f$  admet un point fixe dans  $[0, 1]$  si et seulement si  $f \circ f$  admet un point fixe dans  $]0, 1[$ .

Or, d'après la question 4, on pour tout  $x \in ]0, 1[$ :

$$(f \circ f)(x) = x \Leftrightarrow ax - \ln\left(\frac{\ln(x)}{a}\right) = 0 \Leftrightarrow g(x) = 0.$$

De plus, d'après la question précédente,  $g$  réalise une bijection de  $]0, 1[$  sur  $\mathbb{R}$  donc il existe un unique réel  $x \in ]0, 1[$  tel que  $g(x) = 0$ , i.e. il existe un unique réel  $x \in ]0, 1[$  tel que  $(f \circ f)(x) = x$  donc  $\boxed{f \circ f \text{ admet un unique point fixe dans } [0, 1].}$

7. D'après la question 3.c), les suites  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{2n+1})$  sont convergentes de limites appartenant à  $[0, 1]$ .

Par ailleurs, ce sont des suites définies par récurrence au moyen de la fonction  $f \circ f$  (en effet, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{2(n+1)} = u_{2n+2} = (f \circ f)(u_{2n})$  et  $u_{2(n+1)+1} = u_{2n+3} = (f \circ f)(u_{2n+1})$ ).

Donc les limites respectives de  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  sont des points fixes de  $f \circ f$  dans  $[0, 1]$ .

Or, d'après la question précédente,  $f \circ f$  admet un unique point fixe dans  $[0, 1]$ . Notons-le  $l$ .

Nécessairement, on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1} = l$ .

Puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1}$ , on sait que ceci implique que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente et de même limite.

On en conclut que  $\boxed{\text{la suite } (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est convergente et } \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l.}$